57e ANNEE — N° 173 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) VENDREDI 27 JUILLET 1917

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La crise Russe. L'Allemagne voudrait arriver à un résultat décisif avant le réveil du pays. Le gouvernement provisoire ruinera cet espoir. — L'optimisme de la presse alliée et l'inquiétude des Boches. — Edison à l'œuvre ! — La crise espagnole. — Sur les fronts.

L'action est vive sur tout le front Russe, depuis la Baltique jusqu'à la mer Noire et en Asie également.

Sans le moindre doute, Berlin veut s'efforcer de profiter, pendant qu'il en est temps encore, du terrain si admirablement préparé par la bande d'espions et de traîtres qui opéraient sous la criminelle direction de Lénine, — dont la culpabilité n'est plus en question, par suite de preuves irrécusables mises à jour par des perquisitions nombreuses !

L'offensive ennemie, précipitée dans l'espoir d'un résultat décisif avant que nos amis aient pu se ressaisir, crée à nos Alliés une situation critique. Il serait puéril de le nier. Mais nous devons noter avec quelle belle franchise le communiqué de Petrograd marque les résultats.

Cette loyauté est la meilleure preuve du bel état d'âme qui préside aux mesures dictées par le gouvernement.

Kerensky et ses collègues ne se paient pas de mots et ils ne veulent pas davantage duper le pays. Ils estiment, — et ils ont mille fois raison — que dire la vérité au pays, sans la farder est encore le meilleur moyen de réveiller la conscience nationale et dresser tous les patriotes dans un faisceau compact contre les traîtres de l'intérieur, contre l'ennemi qui menace la Révolution et l'existence de la nation.

Il faut tenir et agir, laisse entendre Kerensky ou la démocratie russe doit se résigner à disparaître. L'énergie du ministre est sans bornes :

S'appuyant sur la confiance des masses populaires et de l'armée, dit-il, le gouvernement sauvera la Russie et maintiendra son unité par le sang et par le fer si les arguments et les suggestions impérieuses de l'honneur et de la conscience ne sont pas suffisants.

Cela vaut mieux pour secouer la nation que des paroles lénitives qui seraient un obstacle au sursaut violent qui doit jeter le pays vers la frontière pour sauver la patrie.

Notre confiance reste entière dans un avenir vengeur. La crise a dépassé son maximum, l'énergie des dirigeants triomphera de toutes les difficultés. Les cris de victoire des Barbares se changeront bientôt en lamentations désespérées.

Nous ne sommes pas seuls à avoir cet espoir. Des Boches eux-mêmes se refusent à fermer les yeux à l'évidence. C'est ainsi que la *Leipziger Volkszeitung*, organe des socialistes minoritaires refuse de s'associer aux manifestations de contentement qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de M. Michaelis. Ce journal déclare très nettement que pareille attitude des Allemands est une *hypocrisie*, car :

« **les faits démentent l'insincérité de l'optimisme** » !...

Il y a beau temps que l'optimisme allemand cache une angoisse justifiée.

Nous en avons une nouvelle preuve dans une conversation que le sozialdemokrate Bernstein a eu, à Stockholm, avec un rédacteur du journal hongrois *Vilag*. Dans cette conversation, rapportée par les journaux suisses, le leader de l'opposition allemande s'est exprimé ainsi sur la situation de l'Allemagne dans le monde :

L'Allemagne a perdu à jamais la confiance de tout le monde. Ses hommes d'Etat ont fait une politique inhabile et mauvaise. Le monde ne croit plus en nous.

Bernstein est singulièrement pessimiste en ce qui concerne la nouvelle orientation de l'Allemagne. Il est évident qu'on va accorder quelque chose, mais ce sera autant dire zéro.

La situation intérieure est simple, elle se résume dans la lutte des civils contre les militaires. Je ne crois pas qu'un changement quelconque intervienne.

Bernstein s'est également exprimé sur la guerre, dit la *Tribune de Genève*. Parlant des contributions militaires et de l'indemnité à la Belgique, il dit que ces charges ne seront pas supportées par ceux qui ont voulu cette guerre, mais par le pauvre prolétariat allemand. C'est la raison pour laquelle les socialistes repoussent l'idée des indemnités. En ce qui concerne la Belgique, une indemnité est cependant nécessaire, ne serait-ce que pour regagner la confiance du monde et pour rétablir un ordre de choses légal qui a été « *indignement violé* ». (*sic*).

Quoi ! On attaquerait un Etat et on ne serait pas tenu de l'indemniser ? Nous ne sommes pas encore tombés si bas ! Pour la Belgique nous paierons le capital, les intérêts et les intérêts des intérêts. On ne saurait marchander. Vous aussi, dit-il au journaliste hongrois, vous devez payer à la Serbie une indemnité pour sa destruction.

Voilà des Boches qui ne se laissent pas prendre à l'optimisme de commande du nouveau chancelier.

La presse alliée est également pleine de confiance :

La trahison de Lénine et consorts, écrit la *Victoire*, va exalter le sentiment national et provoquer une crise suraiguë de patriotisme.

L'indiscipline de certains régiments va aboutir, par réaction, à une discipline de fer, pareille à celle que notre Comité de Salut public avait fait régner chez nous dans les armées de la République.

Pas le moindre danger que le colosse russe succombe dans une de ces convulsions qui accompagnent toutes les grandes révolutions, surtout celles qui se font en présence de l'ennemi.

Le grand organe anglais, le *Times*, est également optimiste :

Le nouveau gouvernement de Russie a signalé son accession par un acte de sagesse et de courage remarquable.

M. Kerensky et ses collègues ont osé dire à la nation la vérité sur la situation intérieure et permettre à d'autres de la dire.

C'est là que réside le plus grand espoir pour le salut de tout ce que la révolution a gagné et pour l'existence même de l'Etat.

Nous avons donc le devoir d'attendre sans impatience excessive la suite des événements. Les meilleures troupes allemandes sont sur le front français, nos ennemis n'auront pas, en Orient, les moyens de précipiter une action qui sera tous les jours plus difficile, à mesure que la discipline reprendra ses droits chez nos amis.

⁂

Voici une intéressante information qui est donnée par la presse américaine :

Le correspondant des *Daily News and Leader* à Washington annonce que la Westinghouse Electric Compagny, sous la direction de M. Thomas A. Edison, a conclu avec le gouvernement un contrat en vue de construire la plus puissante invention de guerre que le monde ait jamais connue. Une usine spéciale est actuellement en construction pour ce travail. Elle sera cachée derrière de hautes murailles et gardée par des sentinelles. Les hommes qui y seront employés n'auront aucune relation avec l'extérieur pendant quelques mois.

On prétend que l'invention de M. Edison consiste en un appareil mû électriquement, contre les sous-marins ou contre les appareils aériens.

A Pittsburg, les directeurs de la Westinghouse ont fait des annonces pour obtenir mille hommes qui s'engageraient à s'isoler du monde et à ne pas faire de tentatives pour voir leur famille pendant ce temps. Des gages extraordinairement élevés sont offerts.

Il faut se garder de croire aux miracles. Mais qui donc, il y a quelques années seulement, aurait cru possibles les inventions réalisées aujourd'hui, par exemple, la reproduction de la parole humaine par un instrument, la télégraphie et la téléphonie sans fil ? Beaucoup d'autres merveilles encore auraient paru, à nos pères, être du domaine irréalisable. La science nous réserve peut-être d'autres surprises et lorsqu'un cerveau comme celui d'Edison préside aux expériences annoncées, il est permis de croire à de nouvelles inventions heureuses !...

⁂

La situation s'est peut-être améliorée en Espagne, mais elle reste encore très tendue et le leader libéral, le comte de Romanonès, ne croit pas que l'Espagne puisse, sans danger pour elle, maintenir une politique d'expectative.

Il a déclaré, à un correspondant de la *Tribuna*, qu'il est toujours convaincu de l'inéluctable triomphe de l'Entente.

L'Espagne, a-t-il dit, ne peut omettre de se déclarer ouvertement favorable aux Alliés sans commettre la plus irrémédiable erreur.

Il ajouta qu'après l'extraordinaire violence de la guerre sous-marine et l'intervention américaine il considérait comme impossible que l'Espagne pût continuer une politique équidistante entre les deux groupes belligérants, et sans se préoccuper de sa position internationale dans l'après-guerre. A cet effet, il adressa au roi le message qui provoqua son éloignement du pouvoir.

M. de Romanonès poursuit en disant :

— Aujourd'hui, je suis convaincu de la justesse de mon opinion, c'est pourquoi il s'organise en ce moment sous ma direction un parti qui soutiendra sans équivoques et sans incertitudes le programme espagnol sur le terrain de la politique internationale. Le malaise de l'Espagne est arrivé à un tel point qu'une prompte solution s'impose, mais le programme des réformes intérieures serait stérile sans l'accomplissement d'un programme de politique extérieure nettement défini.

On voit que nous sommes loin de l'optimisme affiché par M. Dato.

⁂

Sur les fronts, l'action reste partout acharnée.

A noter que le bulletin roumain annonce une offensive victorieuse des troupes russo-roumaines. « La ligne ennemie aurait été enfoncée sur un large front. »

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Au cours de la nuit, activité de l'artillerie ennemie contre nos communications dans la région de Wostten et vers Saint-Jacques Capelle.

Lutte de grenades devant Dixmude.

Dans la journée, lutte d'artillerie dans la région de Ramscapelle-Pippegalle.

L'Angleterre exigera restitutions et réparations

A la Chambre des Communes, M. Robert Cecil a déclaré :

« Notre premier principe est de soutenir nos alliés. La France dira ce qu'elle a décidé pour l'Alsace-Lorraine et nous appuyerons sa décision. C'est le même principe pour les autres alliés, notamment la Serbie. Nous sommes absolument engagés à exiger des restitutions et des réparations.

Contre les raids aériens allemands

Le « Daily Express » apprend que le gouvernement a donné des ordres pour qu'un certain nombre de prisonniers allemands soient internés dans l'île de Thenet, autour de laquelle sont situées les plages de Ramsgate, Margate et Broadstairs, que les Allemands attaquent au cours de leurs raids aériens.

Persécutions allemandes contre les Polonais

On télégraphie de Cracovie, que le gouverneur général von Besemer a ordonné de nouvelles perquisitions chez un grand nombre de personnalités appartenant au parti de Gauche, ainsi que dans les bureaux de cinq ou six des journaux les plus répandus. De nombreuses personnes, officiers, hommes politiques, journalistes et même des membres du Conseil d'Etat, ont été arrêtés et enfermés à la citadelle. On croit que le motif de ces arrestations est la diffusion de nombreux pamphlets contre l'internement des légionnaires polonais qui ont refusé le serment de fidélité aux souverains des puissances centrales. La situation à Varsovie est très troublée.

M. Wilson veut conduire personnellement la guerre

Le président Wilson rejette non seulement la proposition du Sénat tendant à nommer une Commission de trois membres pour mettre en vigueur la loi du ravitaillement, mais encore, dans une lettre adressée à M. Lever, membre du Congrès, il demande que le Congrès abandonne son projet d'établir une Commission mixte du Sénat et de la Chambre pour coopérer avec le président dans la poursuite des opérations militaires.

Le président Wilson veut conduire personnellement la guerre. Le Congrès désire une étroite coopération. Il est très probable que la lutte engagée entre eux retardera quelque peu le vote définitif de la loi. Mais on a la conviction qu'avec l'appui des républicains, le président Wilson triomphera.

Un million d'hommes en Europe

Une partie des milieux officiels interprète la demande de 5 milliards de la commission des finances comme impliquant la création d'une armée d'un million d'hommes pour servir en Europe, qui comprendrait cinq cent mille hommes tirés au sort, la garde nationale et l'armée régulière.

Légumes américains pour les Alliés

Le ministre de l'Agriculture a annoncé que la production des jardins de guerre représente une valeur de 350 millions de produits alimentaires. Ce rendement permettra d'expédier aux alliés plusieurs milliers de tonnes de légumes.

Révolution en Equateur

Suivant une dépêche de Panama, on mande de Manabi qu'une révolution a éclaté contre le docteur Moreno, président de l'Equateur. Les partisans de cette révolution déclarent qu'elle est due à la politique à tendances allemandes du président.

Au Parlement canadien

On mande de Montréal que le projet de loi sur la conscription a été discuté, hier, à la Chambre des communes du Canada. Le bill a été voté à une majorité de 54 voix.

Le Sénat va être maintenant saisi de ce projet, afin de le convertir rapidement en loi.

En Galicie

La poussée austro allemande s'accentue en Galicie, dans la direction de Tarnopol.

L'ennemi s'est en effet, avancé aux portes mêmes de la ville. Celle-ci a été évacuée par les Russes. Actuellement, elle se consume sous l'incendie allumé par les troupes de Kornilof en retraite.

La reprise d'Halicz pas les Austro-Allemands ne peut être qu'une question de jours. Stanislau même se trouverait, dès lors, compromise, si la progression des Austro-Allemands n'était endiguée à temps, sur le Sereth, dans les régions — déjà fameuses par les combats de 1916 — qui s'étendent sur les plateaux de Brody et de Tarnopol.

Pour la Serbie

Un groupe composé de membres de la Chambre des lords, de la Chambre des communes et de professeurs, publie, dans le « Times », une lettre demandant au gouvernement britannique de faire connaître, par une déclaration officielle, ses intentions au sujet des réparations que la paix devra garantir à la Serbie.

Parmi les signataires de la lettre, on relève les noms de lord Sydenham, des députés Annan, Bryce et White ; de M. Burnows, directeur du King's Collège ; de M. Hackinder, de l'Université de Londres ; de sir Arthur Evans et de M. Wickham, directeur de la politique étrangère au « Times ».

Les léninistes voulaient massacrer les juifs

Les perquisitions opérées chez le juif converti Nehamkir Alias Steklar, l'un des partisans les plus fanatiques de Lenine, ont amené la découverte de ballots de proclamations appelant la population à un « pogrom général contre les juifs qui se sont tous ralliés au gouvernement provisoire et à Milioukof. »

On estime que cet appel au massacre est la réponse des léninistes à la motion de la communauté juive de Petrograd appelant tous les israélites à lutter pour le gouvernement contre les anarchistes.

Des brochures et des proclamations analogues ont été trouvées par les soldats qui ont perquisitionné dans l'hôtel occupé par les maximalistes.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, des tentatives ennemies pour surprendre nos postes avancés près du lac de Loppio, dans la région de Dossi, à l'est du lac de Garda et dans la zone de Cosmagnon (Pasubio), ont eté repoussées promptement.

Notre artillerie a atteint une redoute ennemie dans la direction de Laras (Adamello), bouleversé un poste de commandement autrichien sur le plateau de Tonezza, dispersé des groupes de travailleurs et de soldats dans la vallée de l'Astico et dans le val Galmarada et provoqué l'incendie d'un dépôt d'explosifs au Colbricon.

Sur le front des Alpes Juliennes, échange de feux d'artillerie particulièrement fréquents et nourris dans la conque de Plezzo, où des baraquements ennemis ont été atteints, et sur le Carso, à l'est de Jiamiano.

Signé : CADORNA.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Activité moyenne d'artillerie dans la région du Vardar.

Des patrouilles ennemies ont été dispersées par les Serbes vers Staravina.

Vive action d'artillerie au nord-ouest de Monastir, durant la nuit du 23 au 24.

Le calme s'est rétabli dans la journée.

La Chambre Grecque se réunit

On sait que la Chambre du 31 mai reprend ses travaux aujourd'hui à 10 heures.

Après l'ouverture de la séance, le président du Conseil lira le décret royal convoquant la Chambre, puis on fixera la date de l'élection du bureau.

La question du discours royal sera fixée dans la journée, la plupart des venizelistes se trouvant ici constituant une majorité suffisante.

Il est entendu que tous les partis de l'opposition sauf celui peu important de M. Diminacopoulos, assisteront aux séances.

Un nouveau manifeste des Catalans

Le président du Conseil et le ministre de l'Intérieur ont communiqué à la presse, dans la journée d'hier, les impressions optismites du gouvernement. Le *Libéral* annonce la publication prochaine d'un nouveau manifeste des parlementaires catalans, déclarant leur intention de poursuivre l'œuvre commencée par l'Assemblée du 19. Il annonce également, que huit détenus civils seront jugés demain par un Conseil de guerre, pour délit et sédition.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 25 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. ABEL
VICE-PRÉSIDENT

La Chambre continue la discussion du projet de loi fixant les affectations aux unités combattantes des mobilisés appartenant à l'active et à la réserve.

L'article 2 énumère les catégories d'officiers auxquelles la loi ne sera pas applicable.

M. Leredu dépose un amendement tendant à ce qu'on ne déclara plus un soldat ou un officier « indispensable », cet amendement est voté.

Après une longue discussion et le rejet de plusieurs amendements l'article 2 du projet est voté.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

CE SERAIT SUFFISANT !

« M. Paisant, au nom de la Commission des mines, vient de déposer un nouveau rapport sur le projet tendant à réprimer l'accaparement du charbon. »

Probablement que ce projet sera... terrible contre les accapareurs de charbon, puisqu'il est particulier à une seule espèce d'accapareurs !

Et voilà, chaque jour apporte un projet nouveau de réglementation, de restriction, de répression, mais le nombre des accapareurs ne diminue pas, et ces messieurs continuent à s'enrichir à la barbe des auteurs des projets de loi.

Il semblerait cependant plus rationnel qu'il n'y eût qu'une seule loi contre tous les spéculateurs, fraudeurs ; avec un seul article de loi, sévère, implacable, comme au temps de la révolution ne serait-ce pas suffisant ?

Car, que risque, après tout, le personnage véreux qui spécule ? Quelques centaines de francs d'amende, parfois quelques jours de prison. Il garde néanmoins son gros magot malhonnêtement acquis et puis, sa peine finie, l'amende payée. il recommence son trafic.

Ainsi, le nommé Silvio Sartorelli, quarante et un ans, demeurant villa Monovita, au parc Impérial, a été arrêté sous l'inculpation d'accaparement de sucre.

Cet individu aurait vendu plus de 100.000 kilos de sucre qu'il payait 1 fr. 45 le kilo et qu'il revendait 3 fr. 50.

Son système était simple. Il avait

des complices dans plusieurs villes de France, notamment à Marseille, où le sucre n'est pas taxé, et il s'en faisait expédier de grosses quantités. Il revendait cette denrée aux pâtissiers-confiseurs, dont les besoins en sucre sont incessants.

Une perquisition dans les sous-sols de la villa a fait découvrir 2.000 kilos de sucre.

Voilà donc un Monsieur qui a gagné plus de 200.000 francs : il sera intéressant de savoir à combien d'amende il sera condamné. Mais d'ores et déjà, nous n'avons pas besoin d'avoir du souci pour lui. Il ne sera pas mis sur la paille.

Et cependant, la plus élémentaire justice ne serait-elle pas de le ruiner complètement ?

On pince si rarement de tels individus qu'il serait bien juste que ceux qui sont pris fussent mis dans l'impossibilité de recommencer leurs opérations.

Ainsi, on crie contre les accapareurs et les fraudeurs : hier encore au sujet du pain, les récriminations étaient vives. Eh bien, ceux qui crient doivent avoir tort, car on ne pince aucun accapareur, aucun fraudeur. Cette espèce, n'existe probablement pas. Ce qui n'empêche pas, comme on le fait observer, qu'un tas d'aigrefins qui, avant la guerre, étaient à la cote, sont aujourd'hui dorés sur toutes les coutures. Ce sont des malins qui ont su faire et qui plus est sont honorés de la confiance des puissants du jour, bien que parfois, des perquisitions aient démontré que tout n'était pas parfait dans leurs opérations.

Tous les projets de loi préparés et votés, s'ils ne sont pas spécialement d'une sévérité exemplaire, n'empêcheront pas les denrées d'être hors de prix, ni d'être enlevées de nos marchés.

Et de cela, la preuve est faite, chaque jour : un seul article de loi et ce serait suffisant.

KERENSKY

Vous avez certes vu quelque part déjà cette tête remarquable de l'homme jeune qui est occupé à inscrire son nom au burin dans l'histoire de son pays. Elle vous a frappé, la vue de cette tête énergique presque sans poils, avec peu de cheveux, mais le nez et le menton d'une force qui frappe. Et ses yeux ! Les yeux de Kerensky, c'est la volonté de César, du Premier Consul, de Gambetta et de M. Wilson lui-même.

Son costume ! simplicité voulue... Ordre sûrement... Propreté aussi ! Une sorte de vareuse boutonnée jusqu'au cou ; ni cravate, ni col. On s'habille avec ça, aussi vite qu'un pompier. Et dans la situation de Président du Conseil que Kerensky occupe actuellement, on se doute que cela est utile. D'ailleurs, Kerensky se déshabille-t-il souvent ? Dort-il parfois ? Cet homme qui s'est lancé corps et âme dans la révolution, puis sur le siège de conducteur d'un Etat à beaucoup de roues, donne cette impression d'être infatigable, de ne s'arrêter jamais, et de ne se laisser ni surprendre ni étonner par rien.

Toujours il est présent, toujours il va, vient, agit et jamais ne veut paraître étonné. C'est sa coquetterie, cela ! Quelqu'un qui a pu causer avec lui les cinq minutes règlementaires qu'il accorde du reste à n'importe qui frappe à sa porte, me disait :

« Kerensky est extraordinaire, et inoubliable ! »

Ce qui frappe avant tout, c'est le visage tourmenté ; un extraordinaire magnétisme s'en dégage, comme un fluide qui, par delà les mots, les phrases, les gestes, saisit mystérieusement et pénètre l'interlocuteur. La pondération, la modération, l'équilibre n'ont rien à faire en cette nature qui doit répugner, on le sent, aux solutions moyennes que nous appellerions raisonnable. Par là, Kerensky est Russe, parfaitement Russe, et c'est par là, n'en doutez pas, qu'il agit avec tant de puissance sur ces compatriotes.

Kerensky est un chef, mais il est surtout un démocrate. Et chaque fois que la première fonction prend une décision, la seconde intervient qui arrête le geste et donne à la réflexion sage le temps d'intervenir. Comme Chef, il aurait déjà fait telle ou telle choses ; comme démocrate, il a cru devoir s'abstenir. Et reconnaissez-le, jusqu'ici il fut adroit, puisque le voici au plus haut rang du pouvoir, même du plus socialiste des pouvoirs...

Ecoutez-le parler. Il décrit lui-même toute son âme avec des déclarations comme celle-ci. « Pour être à même de diriger notre peuple, dit-il, il faut l'aimer, et pour l'aimer, il faut le connaître. Certains de mes collègues, à cause de leur âge, ou de leurs opinions, n'ont pas eu assez de contact avec le peuple. Par là s'explique leur découragement, leur pessimisme. Je suis, quant à moi, plein de confiance, absolument convaincu que, quoi qu'il arrive, les choses finiront par se rétablir ».

Un autre jour, il déclara « Nous avons le devoir de tout faire pour éviter la violence envers le peuple et l'effusion du sang ».

Retenez bien cette phrase : Kerensky, maître de la Révolution Russe, Chef du pouvoir qui a ruiné la contre-révolution, n'aime pas l'effusion de sang, ni la violence ! Cela est chez lui un désir plus instinctif que raisonné. C'est très noble et c'est aussi un trait descriptif du caractère de ce chef très énergique, appelé à des destinées qui sont des sommets.

PORTHOS.

Agence « *Paris-Télégrammes* »

Les étrangers suspects

Une perquisition a été opérée mercredi matin à la villa occupée par M. Marguilles, à Nice.

Les papiers trouvés au cours de la perquisition ont été examinés.

M. Marguilles est l'un de ces étrangers suspects dont M. Clemenceau a parlé dans son récent discours.

« M. Marguilles, disait-il en substance, est un Autrichien ultra-millionnaire, qui est l'ami de tout le monde, notamment des préfets : cet homme qui se dit belge, pour avoir fait du service dans la garde civique, fait constamment le voyage de Suisse ; la police française le suit, mais seulement jusqu'à la frontière ».

Mais combien y a-t-il encore de Marguilles, de ces indésirables qui grâce à l'argent boche obtiennent les faveurs qu'il désirent car ils savent arroser les amis.

Votes de nos Députés

Sur l'ensemble du projet de loi adopté par le Sénat instituant des pupilles de la Nation, nos députés ont voté : *Pour*.

La Chambre a adopté par 460 voix.

A la Chambre

L'*Officiel* publie la composition des divers groupes politiques de la Chambre des députés.

MM. Bécays et Malvy sont inscrits au groupe radical et radical socialiste.

Citation posthume

Notre regretté compatriote Vézès Antonin, soldat au e d'infanterie, vient d'être l'objet de la citation suivante à l'ordre de son régiment :

« Jeune mitrailleur, extrêmement brave et dévoué ; a été tué le 22 juin 1917, à son poste de combat ».

Nous saluons la mémoire de notre regretté et vaillant compatriote qui était originaire de Figeac, et nous adressons à la famille nos vives condoléances.

Promotion

Notre jeune compatriote M. Georges Marmiesse, ancien élève du lycée Gambetta, est promu au grade de sous-lieutenant au 84e d'artillerie lourde.

Nos félicitations au jeune officier qui est le fils de l'ancien boulanger bien connu de la rue Brive, actuellement à Lyon.

Ecole de St-Cyr

Parmi les candidats reçus à l'Ecole militaire de St-Cyr, nous relevons le nom de notre compatriote Georges Mercadier.

Nos félicitations au lauréat qui est le petit-fils de M. Sire, ancien mécanicien du P. O.

Emplois civils

L'*Officiel* publie la liste des candidats non classés à des emplois civils.

Ces candidats devront faire une nouvelle demande d'emploi.

Ce sont pour le Lot : MM. Barbary, ex-soldat au 7e, à la Chapelle-Auzac ; Barrière, à Latouille ; Espinas, à Gorses ; Dumas, à Figeac ; Galès, à Montet-et-Bouxal ; Gasc, à Limogne ; Madepuech, à Viazac ; Mauriol, à Goujounac ; Tillol, à Martel ; Vilard, à Cahors.

Obsèques

Jeudi matin ont été célébrées les obsèques de notre regretté compatriote Emile Girma.

Une foule nombreuse a suivi le char funèbre qui était décoré de fort belles couronnes et a donné à la famille des témoignages de vives sympathies.

Au cimetière, M. Paumès, professeur au lycée Gambetta a adressé le dernier adieu à Emile Girma, au nom de l'Association des anciens élèves du lycée dont il était le secrétaire général.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et ami et nous renouvelons à la famille nos bien sincères condoléances.

Aux personnes rapatriées du département de la Somme

Par un arrêté en date du 30 Juin 1917, M. le Préfet de la Somme invite les personnes qui ont été victimes de dommages matériels résultant de faits de guerre dans les communes des cantons d'Acheux, Albert, Bray-sur-Somme, Chaulnes, Ham, Nesle, Montdidier, Rozière et Roye, à déposer ou adresser sous pli recommandé, leur déclaration à la mairie, ou à la sous-Préfecture, en cas où il n'y aurait pas de représentant de la municipalité dans la commune.

Cette déclaration rédigée sur papier libre, devra être faite, sauf empêchement justifié, dans le délai d'un mois à partir du 15 juillet 1917 et être accompagnée de toutes pièces propres à établir la réalité des dommages et à permettre leur évaluation.

Les rapatriés du département de la Somme en résidence dans les divers départements trouveront à la préfecture le texte de l'arrêté susvisé ainsi que les formules de déclaration de dommages.

Avis

Le Préfet du Pas-de-Calais informe les personnes qui ont été victimes de dommages matériels résultant de « faits de guerre », qu'une enquête est ouverte dans certaines communes des Cantons de Beaumetz-l.-Loges et de Pas-en-Artois suffisamment éloignées du front actuel. Les ayants-droit doivent déposer ou adresser sous pli recommandé leur déclaration à la Mairie de la localité où ont eu lieu les dommages.

Sont comprises dans la présente enquête les Communes ci-après :

Canton de Beaumetz-l.-Loges : Angnez-l.-Duisans, Bailleulmont, Bailleulval, Basseux, Beaumetz-l.-Loges, Berles-au-Bois, Berneville, Fosseux, Gouves, Gouy-en-Artois, Habarcq, Haute-Avesnes, La Gauchie, La Herlière, Monchiet, Montenescourt, Rivière, Simencourt, Wanquetin-Warlus.

Canton de Pas-en-Artois : Amplier, Bienvillers-au-Bois, Couin, Famechon, Foncquevillers, Gaudiempre, Grincourt-l.-Pas, Halloy, Hannescampts, Hebuterne, Henu, Humbercamps, Orville, Pas-en-Artois, Pommier, Sailly-au-Bois, St-Amand, Sarton, Souasta, Thièvres, Warlincourt-l.-Pas.

Les réclamations faites sur les imprimés spéciaux tenus à la disposition des ayants-droit dans les mairies intéressées, devront être produites, *sauf empêchement justifié*, avant le 1er août 1917.

Elles seront accompagnées de toutes pièces propres à établir la réalité des dommages et à permettre leur évaluation.

Postes

M. Torpelet (Henri), ex-caporal au 7e d'infanterie est nommé facteur des Postes à Paris.

MM. Maillot (Jean), ex-soldat au 7e d'infanterie, domicilié à Loubressac, Brugidou, ex-soldat au 153e d'infanterie, domicilié à St-Paul-Labouffie, Armengaud, ex-soldat et Lasfargues, ex-sergent au 7e, sont classés pour l'emploi de facteur rural.

Concours de pouliches et de poulinières

Des concours de pouliches et de poulinières auront lieu, à Puy-l'Evêque, Figeac et Gramat aux dates suivantes :

à Puy-l'Evêque, le samedi 4 août 1917 à midi 1/2 ;

à Figeac, le mardi 7 août 1917, à 7 heures 1/2 :

à Gramat le mardi 7 août 1917, à 16 heures.

Pour tous renseignements, consulter l'affiche-programme ou s'adresser à la Préfecture (1re Division).

Chemin de fer d'Orléans

La Compagnie d'Orléans d'accord avec la Direction des Services agricoles du Lot, organise pour les 5 et 6 août prochain un voyage d'études dans la région fruitière de la Garonne « Agen, Port-Sainte-Marie, Aiguillon ».

Les propriétaires qui désireraient y prendre part sont priés d'en informer, avant le 29 juillet, M. Douaire, Directeur des Services Agricoles du Lot à Cahors, ou M. Campan, Contrôleur des Services Commerciaux, Compagnie d'Orléans, *Paris*.

Gourdon

La jeune Louradou Aline, du Vigan, âgée de 11 ans, avait disparu lundi dernier sans que ses parents aient pu savoir où elle était passée.

Toute la soirée, toute la nuit et toute la matinée, ils firent d'actives et de minutieuses recherches sans découvrir ses traces.

Ils eurent alors l'idée de vider l'étang du moulin de Thières, où ils habitent et eurent la douleur d'y trouver le cadavre de leur chère fillette qui, suppose-t-on s'est noyée accidentellement.

M. le Dr Fontanille, de Gourdon, a fait les constatations légales.

Important incendie. — Mercredi soir, vers 15 heures, l'importante usine de noix et cerneaux de Taillade Pierre, sise avenue Gustave Larroumet, a été, en deux heures, la proie des flammes. Tout a été détruit. Les pertes en bâtiment, marchandises et mobilier sont évaluées à 100.000 fr.

On n'a pu préserver qu'un joli pavillon, nouvellement bâti, contigü à l'usine.

Une quarantaine d'ouvrières vont se trouver sans travail pendant longtemps.

On suppose que le feu a été communiqué par les étuves. Les planchers, huilés par les cerneaux, ont brûlé comme paille.

Remarqués sur le lieu du sinistre : MM. Marcel Rey, sous-préfet ; Dauliac, maire ; Boy, adjoint ; Garrigou, président du tribunal ; Peyrignaud, procureur ; le capitaine de gendarmerie, presque tous les fonctionnaires, les gendarmes, les pompiers et une grande partie de la population.

L'immeuble était assuré à plusieurs compagnies.

Précaution Indispensable

Le succès toujours croissant de la poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons-nous d'exiger sur l'étiquette, sur la boîte et sur son enveloppe bleue, les mots « Louis Legras ». En effet, ce remède, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, est le seul qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, à Paris.

Les CHEVAUX COURONNÉS
conservent toute leur valeur grâce au vrai
RÉPARATEUR TRICARD
qui guérit promptement les plaies, écorchures, coupures, piqûres, crevasses et autres maladies de la peau et fait repousser le poil dans sa couleur première, lisse et bien couché, tel qu'un sévère examen ne puisse déceler la trace de l'accident ou de la blessure. Se défier des contrefaçons. Plus de 60 ans d'existence et de succès. Flacons à 2 fr. et 3 fr. 50, toutes bonnes pharmacies.

BOIS DE CHAUFFAGE

On demande grande quantité toutes essences. Ecr. Later, Ag. Havas Bordeaux.

Espédaillac

Blessé à l'ennemi. — Nous apprenons que le jeune Bern Marcel, du Pouget, classe 16, vient d'être assez grièvement blessé à l'ennemi.

Nos meilleurs vœux de prompte guérison.

Figeac

Mouvement judiciaire. — M. Dubouch, procureur de la République à Figeac, est nommé juge au tribunal de St-Etienne.

Les nombreux amis que compte M. Dubouch dans notre ville regretteront beaucoup le départ de l'excellent homme qu'était notre procureur.

Néanmoins ils lui adressent de vives félicitations pour sa nomination au siège de juge.

⁂

M. Dubouch est remplacé à Figeac par M. Balmary, rédacteur au ministère de la justice.

Nous adressons nos souhaits de bienvenue au nouveau procureur.

En sursis. — Selon la décision ministérielle, deux R. A. T. de la classe 1890 : Carbonnié Firmin et Lalo Jean, viennent d'être mis en sursis d'appel.

⁂

Tous nos poilus et nos prisonniers donnent régulièrement de leurs bonnes nouvelles.

Avis de décès

La famille PRADELLE a la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Madame veuve Gaston PRADELLE

et les prie d'assister à la levée du corps qui se fera demain, vendredi, à 9 heures 1/4.

Réunion à la maison mortuaire, 121, Boulevard Gambetta.

L'inhumation aura lieu à Prayssas, (Lot-et-Garonne).

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Le propriétaire gérant : A. COURSLANT.

BIBLIOGRAPHIE

Les **Œuvres de la Pensée Française**, qui viennent de paraître, continuent la série des brochures dont l'ensemble constituera *La Petite Bibliothèque pour mieux comprendre la France*. Ce petit travail a été divisé en deux parties, l'une qui prend la pensée française à l'époque de sa toute première expression, et en suit le développement jusqu'à la fin du XVIIe siècle ; l'autre qui en continue l'histoire jusqu'à nos jours.

Les deux brochures précédemment parues, **Les Grandes Epoques de l'art Français**, s'étaient efforcées de donner un tableau succinct mais clair et aussi complet que possible des moyens d'expression mis par les sculpteurs, les architectes et les peintres au service de la sensibilité de la France. **Les Œuvres de la Pensée Française** placent à côté de ce travail le tableau plus important encore peut-être du développement des idées à travers l'œuvre des écrivains.

L'évoluation des formes littéraires y est définie avec un grand soin. Les liens qui unissent entre eux les philosophes, les poètes, les romanciers les écrivains de théâtre y sont adroitement précisés. C'est, sous une forme aussi condensée, la peinture la complète qu'on ait donnée de notre évolution littéraire.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 25 JUILLET (22 h.)

L'artillerie fait rage

L'activité des deux artilleries s'est maintenue, très vive, au cours de la journée, notamment sur les plateaux des Casemates et de Californie, en Champagne, dans la région de Moronvilliers et sur la rive gauche de la Meuse, partout nos batteries ont très vigoureusement pris à partie l'artillerie ennemie.

Aucune action d'infanterie.

Reims a reçu 567 obus.

⁂

Sur le front Anglais

Raids heureux
Grande activité de l'artillerie

Londres, 25 juillet.

Raids heureux hier, à l'est et au sud-est d'Ypres ; 114 prisonniers, dont 2 officiers.

Grande activité de l'artillerie allemande, la nuit, à l'est de Monchy-le-Preux et vers Lombaertzyde.

Londres, 25 juillet, 21 h.

Ce matin, au petit jour, après un violent bombardement de nos tranchées, à l'est de Monchy-le-Preux, l'ennemi a de nouveau attaqué nos positions de Infantry Hill avec des lance-flammes et a réussi à pénétrer, sur environ deux cent cinquante mètres, dans quelques-uns de nos postes avancés.

Cet après-midi, au nord de Bullecourt, le feu de notre infanterie a repoussé un raid allemand.

Ce matin, nos troupes ont réussi des coups de main en différents points au nord d'Ypres et ramené des prisonniers.

Hier, une forte brume a beaucoup gêné les opérations aériennes ; des bombardements n'en ont pas moins été effectués par nos aviateurs pendant la journée et la nuit précédente.

Des combats ont eu lieu dans la soirée et quatre appareils allemands ont été abattus, endommagés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

⁂

Communiqué du 26 Juillet (15 h.)

La bataille est terriblement acharnée

Les Allemands ont manifesté, pendant la nuit, une extrême nervosité.

LES ATTAQUES D'INFANTERIE ONT REPRIS, depuis hier soir, vers 19 h., AVEC ACHARNEMENT sur un front de 3 kilomètres, depuis la région est d'Hurtebise, jusqu'à la région sud de Bovelle.

L'ENNEMI, MALGRÉ QU'IL AIT ENGAGÉ DANS LA BATAILLE DES FORCES IMPORTANTES n'a pu pénétrer, qu'après des efforts inouïs et au prix de pertes extrêmement élevées, dans quelques éléments de notre tranchée de 1re ligne au sud d'Ailles.

SES ASSAUTS RÉPÉTÉS à la ferme d'Hurtebise, et plus à l'est, ONT TOUS ÉTÉ BRISÉS par nos feux.

En Champagne, après un bombardement intense, LES ALLEMANDS ONT DÉCLENCHÉ UNE ATTAQUE RAPIDE ET VIOLENTE SUR MONT-HAUT.

LE COMBAT A DURÉ TOUTE LA NUIT, MAIS LA VAILLANCE DE NOS TROUPES A ARRÊTÉ TOUTE PROGRESSION DE L'ADVERSAIRE.

Par contre, au nord d'Auberive, NOUS AVONS, AU COURS D'OPÉRATIONS HEUREUSES, PÉNÉTRÉ DANS LES TRANCHÉES ALLEMANDES INOCCUPÉES ET POURSUIVANT NOTRE AVANCE, ENGAGÉ LE COMBAT AVEC LES ÉLÉMENTS ENNEMIS, AUXQUELS NOUS AVONS INFLIGÉ DES PERTES SENSIBLES.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité réciproque des deux artilleries se maintient avec la même violence.

⁂

Paris, 14 h. 15

Sur le front Anglais

En dehors d'un raid réussi, la nuit dernière, au sud-est d'Armentières, rien d'important à signaler sur le front britannique.

La ligne directe

Par hasard, la trop fameuse ligne directe Paris-Cahors, par le Morvan, ne fonctionne pas aujourd'hui.

Pendant une huitaine de jours, il n'y avait pas eu d'accroc. C'était trop beau et cela ne pouvait durer !...

On accusera un orage importun. L'orage a bon dos, si tant est qu'un orage puisse avoir un dos !...

On raconte que les Américains ont montré à notre administration-modèle comment on opère en Amérique.

A peine débarqués, ils ne purent obtenir la communication avec Paris, ou du moins on les pria d'attendre leur tour, quelques heures seulement !!!

Leur décision fut rapide et radicale. Incontinent, ils établirent une ligne spéciale en dépit des cris effarés des fonctionnaires ahuris qui parlaient de la nécessité d'enquêtes et autorisations préalables !

Avec raison, nos bons yankees pensèrent qu'enquêtes et autorisations seraient favorables et ils eurent l'intelligence de ne pas les attendre.

Ah ! si nous avions eu la veine d'avoir quelques yankees dans la région !... Mais Cahors est-il bien en France ? Paris semble l'ignorer !

Paris. 13 h.

Broussiloff reste optimiste

IL CROIT A LA FIN DE LA GUERRE POUR 1917

De Petrograd :

La *Gazette de la Bourse* publie une interview de Broussiloff qui reste très optimiste et déclare qu'il croit à la victoire finale.

Broussiloff estime que la guerre finira en automne prochain parce que l'Allemagne sait bien qu'au printemps prochain, elle serait écrasée par suite de l'intervention américaine.

L'AVIS DU COLONEL REPINGTON

De Londres :

Le colonel Repington envisageant la situation Russe écrit :

Même si les choses allaient décidément très mal en Russie, de grosses forces de l'ennemi seront retenues dans l'est et la situation, dans l'ouest, ne sera pas radicalement modifiée cette année.

Plus tard, elle réclamera de grands efforts des Alliés.

⁂

Les divisions chinoises

De Shanghaï :

La marine a refusé de reconnaître le gouvernement de Tuan-Chi-Jui. L'amiral et de nombreux officiers ont publié un manifeste.

⁂

L'intervention américaine

De Washington :

Au sujet de la déclaration de M. Wilson, son action prompte et ouverte a provoqué une grande sensation dans le milieu législatif, mais M. Wilson arrivera à ses fins.

L'énormité des crédits demandés par M. Adoo étonne, on croit que les plans concernant les recettes budgétaires devront être révisés.

⁂

La conférence de Paris

De Rome :

Le commentaire suivant du *Conservatore Romano* est très remarqué : Nous formons des vœux pour que la conférence politico-militaire de Paris donne les résultats qu'en attendant les promoteurs soient couronnés d'un plein succès.

⁂

En Allemagne

De Lausanne :

Les changements dans le gouvernement allemand ne seront pas réalisés avant le 15 août et le retour de l'empereur du front.

⁂

Paris, 13 h. 55

Les membres de la Conférence à l'Elysée

La séance de la Conférence a lieu cet après-midi.

Les délégués ont rendu visite au Président de la République qui les a retenus à déjeuner.

⁂

BOCHES ET POLONAIS

De Lausanne :

Une dépêche à Wolff, de Varsovie, annonce l'arrestation du général Pilsudek, créateur de la Légion polonaise qui a refusé de prêter serment sur la formule promettant de conserver la fraternité des armes avec les armées allemandes et autrichiennes.

De nombreux régiments polonais refusent ce serment.

⁂

Le général Pau au Grand Conseil Suisse

De Genève :

Le général Pau a été reçu, ce matin par le Grand Conseil de la ville de Genève à 10 h. 3/4.

La Chambre de Commerce, le Conseil d'Etat, offriront un déjeuner demain.

Dimanche, le général Pau, passera en revue les internés et les travailleurs.

⁂

Le change allemand

De Berne :

Le Conseil fédéral allemand a décidé, à dater du 1er janvier (?) que les pièces de 2 marks en argent n'auront plus cours. Le Gouvernement se procurera ainsi une quantité de métal pour relever le change à l'étranger.

⁂

Le repli des Russes

Le communiqué allemand du 25 juillet au soir dit que les Russes se replient dans les Carpathes jusqu'au col des Tartares.

Le communiqué Russe n'est pas arrivé.

PARIS-TÉLÉGRAMMES

⁂

A remarquer le bel optimisme de Broussiloff qui a sur la situation de l'armée russe des renseignements autrement sérieux que ceux publiés par la presse !...

Egalement, le colonel Repington estime que le résultat final ne peut être modifié si pénibles que puissent être les événements orientaux !